

**Le Centre des monuments nationaux engage
une collaboration avec la DRAC Auvergne-Rhône Alpes
et le diocèse du Puy-en-Velay
pour ouvrir plus largement au public
l'ensemble cathédral du Puy-en-Velay**



Ensemble cathédral du Puy-en-Velay

© Alain Lonchamp – Centre des monuments nationaux

Contact presse :

Camille Boneu : 01 44 61 21 86 - presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux se réjouit de pouvoir ouvrir plus largement au public l'ensemble cathédral du Puy-en-Velay grâce à une collaboration avec la DRAC Auvergne-Rhône Alpes et le diocèse du Puy-en-Velay. Dès l'été 2018, un premier parcours sera proposé aux visiteurs dans lequel ils pourront désormais découvrir la salle des mâchicoulis, avec un dispositif innovant de médiation sur l'ensemble cathédral, ainsi que le logis des Clergeons et le baptistère Saint-Jean, jamais ouverts au public, sur visites commentées. Pendant la période estivale, un accès supplémentaire à proximité de l'entrée principale de la cathédrale, permettra de rejoindre directement ce circuit de visite enrichi.

Préfiguration pour une mise en place complète en 2019, ce parcours densifié et mieux identifié offrira au public une meilleure compréhension de l'ensemble cathédral, de son histoire, de son architecture et de son fonctionnement.

Premier opérateur culturel et touristique français, le Centre des monuments nationaux conserve, ouvre à la visite et anime une centaine de monuments et de sites prestigieux, répartis sur l'ensemble du territoire français. Il ouvre ainsi le cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay ainsi que la salle capitulaire et la salle du trésor. Afin de remédier à la désorientation des visiteurs qui ne perçoivent pas la cohérence de l'ensemble monumental dans le dédale des ruelles qui entoure la cathédrale, et d'enrichir l'offre culturelle proposée dans cet ensemble cathédral et de mieux la faire connaître, le CMN s'est rapproché de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône Alpes, qui entretient la cathédrale pour le compte de l'Etat, propriétaire, et du diocèse du Puy-en-Velay, affectataire.

En effet, à l'occasion de l'exposition « Le monde est rempli de résonances » présentée à l'été 2017 en partenariat avec le Palais de Tokyo, la salle des mâchicoulis, à l'est du cloître, a été ouverte au public pour la première fois. Suite à l'accueil enthousiaste des visiteurs, un accord a été négocié avec la DRAC et le diocèse afin d'intégrer cette salle au parcours de visite permanent dès l'été 2018.

Un nouveau dispositif audiovisuel de présentation de l'ensemble cathédral a été conçu pour cette salle afin d'enrichir la médiation proposée aux visiteurs en leur offrant une véritable introduction à la visite de ces espaces. Il a pour ambition de faire comprendre aux publics, dans une durée brève et avec le seul support de l'image, comment s'est constitué, au fil d'une histoire longue de 20 siècles, l'ensemble cathédral.

En outre, une entrée avec une billetterie a été aménagée pour la période estivale jusqu'aux Journées européennes du patrimoine afin de faciliter le circuit des visiteurs, qui pourront ainsi accéder au cloître par la salle des mâchicoulis depuis l'entrée principale de la cathédrale, au lieu de ressortir de la cathédrale pour passer par l'entrée rue du Cloître.

Les pièces souterraines dans le prolongement de cette salle, au nord du cloître, accueillent jusqu'au 10 novembre l'exposition « Chemin faisant. Yuri Palmin, un photographe russe sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle ». D'autres photographies de la même série sont exposées parallèlement à l'abbaye de la Sauve-Majeure, autre monument du CMN sur la route de Compostelle.

Des visites commentées spécifiques de 45 min seront proposées tous les jours afin de faire découvrir aux visiteurs le logis des Clergeons, à l'ouest du cloître, au-dessus de la salle capitulaire, à partir du 16 juillet, ainsi que le baptistère Saint-Jean, de l'autre côté de la rue du Cloître, dès le 30 juin. Ces deux espaces n'ont jamais été ouverts au public. En 2018, les visiteurs pourront découvrir premier étage du logis des Clergeons, avec son décor de griffons

et sa cheminée reproduite dans le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française* d'Eugène Viollet-le-Duc.

Une offre plus complète, incluant d'autres espaces, est à l'étude pour 2019. En effet, un chantier de restauration sera nécessaire afin d'ouvrir au public le second étage du logis des Clergeons et dévoiler décor exceptionnel. Réalisé au XII^e siècle, cet exemple rare de décor peint à vocation civile représente une ville assiégée, ainsi que deux joueurs d'échecs.

Pour Philippe Bélaval, président du Centre des monuments nationaux, « Monument singulier, l'ensemble cathédral du Puy-en-Velay recèle de nombreuses merveilles jusqu'à présent inaccessibles au public. Les travaux conduits par le CMN avec le diocèse du Puy-en-Velay et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes vont révéler plusieurs de ces trésors au public. C'est un parcours particulièrement riche qui petit à petit se constitue au sein d'un monument insigne du patrimoine religieux de la France, dont la visite constitue désormais un point de passage obligé de tout séjour en Auvergne ! »

Sommaire

L'ensemble cathédral du Puy-en-Velay	4
La cathédrale.....	4
Le cloître	4
Le bâtiment des mâchicoulis	5
Le logis des Clergeons ¹	5
Le baptistère Saint-Jean ¹	6
Exposition « Chemin faisant. Yuri Palmin, un photographe russe sur la route de Saint-Jacques de-Compostelle »	7
Yuri Palmin	7
Éditions du patrimoine	8
Informations pratiques	9
La DRAC Auvergne-Rhône Alpes	10

L'ensemble cathédral du Puy-en-Velay

La cathédrale

La cathédrale couronne l'énorme rocher basaltique sur les pentes duquel s'est installée la ville du Puy. Ce « mont Anis » est occupé dès l'époque gallo-romaine. Il devient lieu de culte à la Vierge au IV^e siècle et siège de l'évêché au VII^e siècle. A la fin du X^e siècle, la renommée de la cité s'affirme pleinement autour de la dévotion à une statue de la Vierge : Notre-Dame du Puy. Les pèlerins venant des pays frontaliers de la France s'y rassemblent pour continuer vers Saint-Jacques de Compostelle.



© Patrick Müller - Centre des monuments nationaux

L'église est agrandie aux XI^e et XII^e siècles pour recevoir des pèlerins de plus en plus nombreux. Un cloître lui est alors accolé. Il est réservé aux chanoines séculiers de la cathédrale qui s'y réunissent et constituent le conseil de l'évêque. Entre le XIV^e et le XVIII^e siècle, le cloître subit diverses restaurations. De 1842 à 1853, l'architecte Mallay procède à de très importants travaux de démontage, de reconstruction et de restitution des décors romans, poursuivis par Mimey jusqu'au début du XX^e siècle, conservant à l'architecture son esprit d'origine.

Le cloître

Le cloître s'appuie contre les trois dernières travées nord de la nef de la cathédrale. Sa construction a probablement débuté au milieu du XI^e siècle. Il présente un plan rectangulaire. Ses galeries comportent cinq arcades au nord et au sud, neuf à l'ouest et dix à l'est.

Des colonnes robustes, qui supportent les voûtes d'arêtes des galeries, lui confèrent une allure massive. Elles soutiennent côté jardin des arcades à doubles rouleaux où alternent claveaux de grès blanc et de roche volcanique sombre, surmontés d'une mosaïque multicolore de terre cuite. Cette alternance des couleurs se remarque dans d'autres églises contemporaines,



© Patrick Müller - Centre des monuments nationaux

comme la Madeline de Vézelay en Bourgogne ou Saint-Austremoine à Issoire en Auvergne, et révèle l'inventivité des constructeurs romans exploitant les matériaux locaux, selon l'esprit de la polychromie en usage au XII^e siècle.

Le cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay est géré, restauré et ouvert au public par le Centre des monuments nationaux. Il a accueilli plus de 30 000 visiteurs en 2017.

Le bâtiment des mâchicoulis¹

À l'ouest, cette construction s'élève sur cinq niveaux, comme symbole de la puissance du chapitre dans la cité et non pas comme un ouvrage de défense effectif. Ce bâtiment était juxtaposé à la tour Saint-Mayol, détruite en 1848 par Mallay. Ce modèle, comme celui des demeures seigneuriales, confirme le pouvoir temporel des chanoines et de leur évêque. Les quatre premiers niveaux auraient été construits au cours du XII^e siècle et son couronnement, fortifié dans la première moitié du XIII^e siècle.

Au niveau 1, en sous-sol, se trouve la salle des cuves en pierre, accessible depuis l'accueil de l'hôtel-Dieu ; au niveau 2, un cellier communique avec la chapelle Saint-Gilles du porche ouest. Le niveau 3 est accessible à la fois par la cathédrale et par la galerie ouest du cloître ; c'est une pièce plafonnée ornée d'une peinture Renaissance qui, illustrant les Arts libéraux, témoigne de l'usage, au XVI^e siècle, de cette ancienne bibliothèque du chapitre comme lieu de lecture et d'enseignement ; au XVII^e siècle y furent rassemblées dans une armoire les Saintes Reliques de la cathédrale, qui, en 1975, regagnèrent leur place initiale et valurent à cette pièce le nom de chapelle des Reliques. Situé dans l'angle nord-ouest du cloître, un escalier des années 1950 – au garde-corps dû au maître ferronnier Raymond Subes – mène au quatrième niveau et à la salle du Trésor d'art religieux, dite « salle des États du Velay », antérieurement réfectoire ou aula seigneuriale des chanoines. Enfin, par les couvertures du bas-côté nord de la nef, fortifié, on accède à la terrasse sommitale garnie, à l'ouest, de mâchicoulis. Une galerie aérienne la reliait autrefois au troisième niveau de la tour Saint-Mayol.

Le logis des Clergeons¹

À l'étage, au-dessus de la salle capitulaire, se trouve, commandé par un long corridor, réparti sur deux niveaux, le logis des Clergeons, terme désignant les jeunes clercs de la cathédrale. Ce logis possède un décor remarquable. Il était probablement destiné à l'habitation de personnages importants. La pièce inférieure conserve une rare cheminée romane à plan circulaire dont la hotte de forme semitronconique est soutenue par des consoles à ressauts et des colonnettes au fût cannelé ; toutes les parois sont ornées de peintures à fresque imitant de riches soieries byzantines à décor de griffons, affrontés ou adossés, dans des médaillons. Le plafond, constitué de grosses poutres cylindriques, a été daté par dendrochronologie du dernier quart du XII^e siècle.

L'étage supérieur, formé d'un bel espace en soupente, est largement éclairé par deux baies jumelées séparées par un trumeau où s'adosse le conduit de la cheminée romane. Cette pièce a conservé l'essentiel de son décor peint. Sur le mur nord, entre les baies jumelées, deux personnages jouent aux échecs, devant leur campement. Au-dessous est représentée la haute figure d'un évêque – peut-être le commanditaire de cette œuvre. Le mur sud montre une ville fortifiée assaillie : peints minutieusement, assaillants et défenseurs se livrent une bataille acharnée ; murs appareillés, créneaux, donjon, toitures, clochers et coupes sont donnés à voir avec un grand réalisme.

Les autres parois étaient également ornées de registres de cavaliers. Ce rare décor civil devait former un extraordinaire ensemble organisé autour des deux chefs de guerre et du donateur placés sur le mur nord. Ces peintures doivent être considérées comme un ensemble se déployant en continu sur toutes les parois de la pièce. Bien que les sujets abordés ne soient pas clairement analysés – thème du jeu d'échecs, thème de la prise d'une ville –, ils sont le reflet des préoccupations intellectuelles qui s'expriment tout au long du Moyen Âge. La dendrochronologie et l'adéquation de ces peintures à l'architecture des pièces permettent de dater leur réalisation des dernières années du XII^e siècle.

¹ Extraits de Bernard Galland, Martin de Framond et Dominique Brunon, *Ensemble cathédral Notre-Dame Le Puy-en-Velay*, Éditions du patrimoine.

À l'extérieur, le bâtiment des Clergeons est aisément repérable grâce à l'orgueilleux tuyau bicolore de sa cheminée romane, fichée sur son pignon nord. On retrouve, éclairant la salle haute, la paire de baies romanes jumelées, dont les arcs sont décorés de boutons et le tympan peint d'un faux appareil de mosaïques.

Le baptistère Saint-Jean¹

L'église Saint-Jean, située au nord-est de la cathédrale, avec laquelle elle est liée par le porche Saint-Jean, servit de baptistère aux paroisses de la ville jusqu'à la Révolution. Dans l'optique de sa réhabilitation en tant que baptistère, un programme collectif de recherche s'est constitué en 2004. Les fouilles ont révélé les fondations d'un mur gallo-romain dans l'axe longitudinal ainsi que les vestiges d'une probable cuve baptismale. D'après les premiers résultats des recherches en cours, les fondements et une partie des élévations – l'abside et son couvrement, le chevet et les vestiges reconnus dans les murs nord et sud de la première travée, traditionnellement datés du X^e siècle – seraient attribuables à l'Antiquité tardive (fin V^e-début VI^e siècle). Les autres parties relèvent de transformations réalisées de l'époque romane à nos jours.

Le plan présente une abside semi-circulaire à chevet plat et une nef à deux travées. La travée occidentale est dotée d'une tribune. L'accès se fait par la façade sud, où deux lions antiques encadrent la porte. L'étage est rythmé par une succession d'arcatures aveugles et de baies en plein cintre, tout comme la façade nord masquée par des bâtiments postérieurs.

La façade orientale se distingue par une grande baie axiale, à la proportion d'origine réduite, encadrée et surmontée d'arcatures aveugles tandis qu'en partie basse alternent des remplois gallo-romains en grand ou petit appareil.

L'abside est creusée de part et d'autre de la baie axiale de deux paires d'absidioles couvertes de voûtes en cul-de-four dont les arcs de tête sont portés par des colonnes antiques en marbres colorés ou en granit peint. Leurs chapiteaux, corinthiens, sont en marbre blanc. Enfin, une arcature aveugle soutenue par des colonnettes dont les fûts sont des remplois antiques, supporte le couvrement en cul-de-four de l'abside.

La travée orientale de la nef, reliée à l'abside par un arc triomphal, était autrefois couverte d'une coupole à six pans, détruite par un tremblement de terre en 1428, puis remplacée en 1546 – à un niveau inférieur – par une voûte d'arêtes démolie en 1911 lors de travaux de restauration. La travée orientale est éclairée au sud par deux grandes baies, dont les symétriques au nord sont murées. Les murs latéraux, remaniés à l'époque romane, sont rythmés en partie inférieure par des arcatures aveugles. Une niche concave, creusée dans l'arcature nord, accueille une cuve baptismale qui pourrait dater du XIII^e siècle.

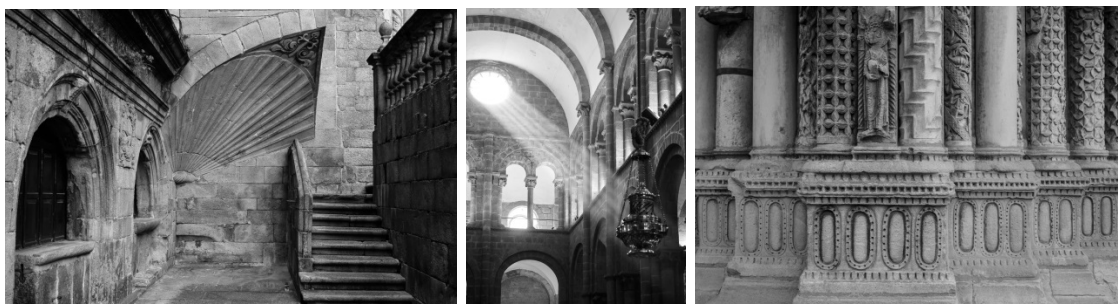
La travée occidentale est entièrement occupée et divisée à mi-hauteur par une tribune dotée de deux niches aménagées dans son mur ouest. Celle-ci est portée par une voûte en berceau dont les appuis sont venus renforcer et doubler les murs primitifs.

Des sondages pratiqués dans ces appuis ont permis la découverte d'arcatures aveugles, attribuables à un premier état de l'édifice. Elles ont conservé des vestiges de leur décor de stucs et de peintures. Une voûte en berceau couvrait autrefois la tribune, dont les parois ont reçu au XIV^e siècle un décor peint dont les scènes, évoquant la vie de sainte Foy, se détachent sur un fond clair en faux appareil.

Privée de ses enduits, la nef a cependant conservé des vestiges de fresques du XI^e siècle : décor figuré ou étonnant faux appareil, suggérant un édifice autrefois entièrement peint.

Exposition « Chemin faisant. Yuri Palmin, un photographe russe sur la route de Saint-Jacques de-Compostelle »

Du 24 juin au 10 novembre, le Centre des monuments nationaux présente l'exposition « Chemin faisant. Yuri Palmin, un photographe russe sur la route de Saint-Jacques de-Compostelle » à l'abbaye de la Sauve-Majeure et dans l'ensemble cathédral du Puy-en-Velay. L'artiste donne plus d'importance au thème qu'au message artistique. Le choix se porte, ici sur sa vision du détail. Souvent oubliés, ils sont ici révélés par son travail. En éliminant les interférences il oriente le regard sur les éléments architecturaux particuliers des lieux visités. Il met en lumière les parties des monuments que l'œil a tendance à ignorer et permet au spectateur de mieux les appréhender.



© Yuri Palmin

Yuri Palmin

Né à Moscou en 1966. Il a débuté sa carrière en 1989 et est indépendant depuis 1991.

Il a travaillé sur des missions de McAdam Architectes, Antonio Citterio & Associés, McAslan & Partners, architectes Skuratov, Tchobann Voss, Alexandre Brodsky, Nikolay Lyzlov et d'autres.

Ses travaux apparaissent dans AD Magazine, Vogue, World Architecture (Royaume-Uni), RIBA Journal (Royaume-Uni), Icon Magazine (Royaume-Uni et États-Unis), Domus (Italie), Abitare (Italie), Mark Magazine (NL), EXIT (ES), Projet Le magazine russe et d'autres....

Il a participé à des projets artistiques avec les artistes russes de renom Alyona Kirtzova, Vladislav Efimov, Alexander Brodsky.

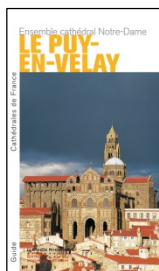
Éditions du patrimoine

Les Éditions du patrimoine sont le département éditorial du Centre des monuments nationaux et l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture. Assurant à ce titre une mission de service public, elles ont vocation, d'une part à rendre compte des derniers acquis de la recherche dans des domaines aussi variés que le patrimoine immobilier et mobilier, l'architecture, l'histoire de l'art et l'archéologie et, d'autre part, à diffuser la connaissance du patrimoine auprès d'un large public. Grâce à une vingtaine de collections bien différenciées – guides, beaux livres, textes théoriques, publications scientifiques –, les Éditions du patrimoine s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

Avec près d'une trentaine de nouveautés par an éditées en propre ou coéditées avec le secteur privé, le catalogue offre désormais plus de 600 références, régulièrement réimprimées et mises à jour.

www.editions-du-patrimoine.fr

Autour de l'ensemble cathédral du Puy-en-Velay



Ensemble cathédral Notre-Dame Le Puy-en-Velay

Bernard Galland, Martin de Framond et Dominique Brunon

Collection Cathédrales de France

Prix : 10€

21 x 12 cm – broché avec rabat – 80 pages – 150 illustrations

ISBN 978-2-7577-0370-0

En vente en librairie

Informations pratiques

Ensemble cathédral du Puy-en-Velay

3, rue du Cloître

43000 Le Puy en Velay

Horaires

Ouvert tous les jours

Du 1^{er} juillet au 31 août : 9h-18h30

Du 1^{er} septembre au 22 septembre : 9h-12h / 14h-18h30

Du 23 septembre au 19 mai : 9h-12h / 14h-17h

Du 20 mai au 30 juin : 9h-12h / 14h-18h30

Tarifs

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 5 €

Groupes adultes : 5 €

Groupes scolaires : 20 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaire RMI, RSA, aide sociale

Carte Culture - Carte ICOM

Pass Education

Journaliste

Accès

De Clermont-Ferrand : A 75, sortie n° 20 puis N 102 vers Le Puy

De Lyon : A 6 et A 47 jusqu'à Saint-Etienne, puis N 88 vers Le Puy

La Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône Alpes

La direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, est un service déconcentré du ministère de la Culture.

Elle est chargée de conduire et mettre en œuvre, sous l'autorité du préfet de région et des préfets de département, la politique culturelle de l'Etat dans la région Auvergne-Rhône-Alpes notamment dans les domaines :

- de la connaissance, de la protection, de la conservation et de la valorisation du patrimoine
- de la promotion de l'architecture
- du soutien à la création et à la diffusion artistiques dans toutes leurs composantes
- du développement du livre et de la lecture, de l'éducation artistique et culturelle et de la transmission des savoirs
- de la promotion de la diversité culturelle et de l'élargissement des publics,
- du développement de l'économie de la culture et des industries culturelles
- de la promotion de la langue française et des langues de France.

Elle participe à l'aménagement du territoire, aux politiques du développement durable et de la cohésion sociale ainsi qu'à l'évaluation des politiques publiques.

Elle veille à l'application de la réglementation et met en œuvre le contrôle scientifique et technique dans les domaines susmentionnés en liaison avec les autres services compétents du ministère de la Culture.

Elle assure la conduite des actions de l'Etat, développe la coopération avec les collectivités territoriales à qui elle peut apporter, en tant que de besoin, son appui technique.

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes - siège Le Grenier d'abondance 6, quai Saint-Vincent 69283 Lyon cedex 01 Tél : 04.72.00.44.00	DRAC Auvergne-Rhône-Alpes - site de Clermont-Ferrand Hôtel de Chazerat 4, rue Blaise Pascal 63010 Clermont-Ferrand cedex I Tél. 04 73 41 27 00
http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes	

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cuvrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, en 2016, la chapelle des moines de Berzé-la-Ville, confiée par l'Académie de Mâcon en 2017, le site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier appartenant au Conservatoire du littoral à Roquebrune-Cap-Martin, en 2018. Le CMN restaure et mène les projets d'ouverture au public de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

En 2014, le CMN a souhaité s'affirmer comme tête de file dans le numérique appliqué à l'univers patrimonial. En créant son Incubateur du patrimoine en 2018, il a réaffirmé sa volonté d'être au plus près de l'innovation.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cuvrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac :
Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles,
Grotte de Font-de-Gaume,
Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay
Grotte de Teyjat

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Musée des Plans-Reliefs
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet